

1

Armand Gamache n'aimait pas ce qu'il voyait, mais, au fond, peu de gens auraient apprécié le spectacle qui s'offrait à lui.

— Je ne vois pas de lettre d'adieu, patron, dit l'inspecteur Beauvoir en balayant le sol des yeux.

— Continuez de chercher, s'il vous plaît, dit l'inspecteur-chef. Elle a peut-être été emportée par le vent.

Autour de lui, des policiers affairés prenaient des photos, prélevaient des échantillons, délimitaient le périmètre.

« Scène de crime », proclamait le ruban en plastique jaune vif.

Mais était-ce vraiment une scène de crime ?

Tandis que son équipe s'activait, l'inspecteur-chef Gamache resta immobile et silencieux, comme la forêt elle-même. En ce matin de novembre, ils étaient

au creux d'un bois du Québec. Le chef sentait le froid et l'humidité. Il serra son manteau contre lui. Mais il n'y avait pas beaucoup de chaleur à espérer de ce geste, et aucun réconfort.

Devant lui, un homme était pendu à un arbre.

Gamache détacha les yeux du cadavre et observa l'arbre. Il semblait mort, lui aussi. Ses feuilles étaient brunes et desséchées. Dans la brise, ses branches s'entrechoquaient, tels des os.

« Quel endroit horrible où mettre un terme à sa vie, se dit-il. Pourquoi cet homme a-t-il choisi de mourir ici ? »

Gamache se tourna de nouveau vers le mort. C'était un homme d'âge mûr, aux cheveux grisonnants. Il portait un manteau chaud, mais son chapeau gisait sur le sol, à ses pieds.

Est-il rationnel de s'habiller chaudement pour se donner la mort ?

« Mais ce pauvre homme s'est-il enlevé la vie ? se demanda Gamache. La lui a-t-on plutôt enlevée ? »

Avait-il été assassiné ?

— La D^{re} Harris est ici, annonça l'inspecteur Beauvoir.

Il montra une femme qu'un agent escortait parmi les arbres.

— Docteur, fit Gamache en s'inclinant légèrement avant de s'écarter.

La docteur découvrit aussitôt la raison de sa présence en ce lieu. Elle avait beau côtoyer la mort violente presque chaque jour, elle en souffrait encore. C'était d'ailleurs l'un des traits de l'inspecteur-chef Gamache qu'elle appréciait. La mort l'affligeait, lui aussi. Il ne plaisantait jamais en présence des morts. Ne s'en moquait jamais.

La mort n'est pas drôle.

— Quand l'a-t-on trouvé? demanda la D^{re} Harris en s'approchant du pendu.

Elle s'efforça de ne pas voir en lui qu'un cadavre. On ne devait pas oublier que cette chose accrochée à l'arbre avait naguère ressenti les mêmes émotions que ses semblables. Avait tenu la main d'un être aimé. Sourit à un enfant. Eu des rêves. Éprouvé des chagrins.

Quel était donc le chagrin qui l'avait conduit à cet endroit? À cet arbre? À cette fin?

— On l'a découvert il y a environ deux heures, répondit Gamache en montrant un homme enveloppé dans une couverture. Le type que vous voyez là-bas.

— Un joggeur? fit la D^{re} Harris.

L'homme portait un survêtement et des chaussures de sport.

L'inspecteur Beauvoir hocha la tête.

— Il loge à l'Auberge. Il s'appelle Tom Scott. Il a découvert l'homme à sept heures et demie et il a aussitôt prévenu la police.

— Le mort a-t-il été identifié?

— Pas encore. M. Scott croit le reconnaître, mais il n'en est pas certain.

La D^{re} Harris fit signe qu'elle comprenait. En ce moment, la mère de l'homme aurait du mal à reconnaître son fils. La pendaison a cet effet sur le visage.

— Scott n'a pas tenté de le décrocher? demanda-t-elle.

L'inspecteur-chef Gamache secoua la tête.

— Non. Il a dit aux agents qu'il n'avait pas de couteau.

C'était, savait Gamache, une explication raisonnable. Qui fait du jogging avec un couteau? Sauf à Detroit, peut-être. Et encore, on s'armerait plutôt d'un revolver. Et, au lieu de jogger, on courrait à toute vitesse.

Il savait aussi que la docteure avait touché un aspect particulièrement troublant de cette triste histoire. Pourquoi Tom Scott n'avait-il pas cherché à

venir en aide à l'homme ? Sa réaction naturelle aurait dû être de tenter quelque chose. Et pourtant, il n'avait rien fait.